



ENTRAIDE &
FRATERNITE
VIVRE ENSEMBLE

Sept-Nov 2011

Périodique trimestriel—Ne paraît pas en juillet et en août—Bruxelles X

N° d'agrégation P 304010

BELGIQUE-BELGIË

P.P.-P.B.

BRUXELLES-BRUSSEL X
BC 4910

Volon Terre

Au sommaire

Edito : p. 2

En bref : p. 2

- Visite de Mgr Ramazzini
- Cet été, des lois ont été votées

Voyage-relais au Guatemala : p. 3-5

- Au jour le jour et au fil des projets visités

Campagne d'Avent 2011 : p. 6-10

- Pour cet enfant, il y a un avant et un après
- Je m'implique

Zoom Nord : Analyse : Enfance et droits,
deux cents ans d'histoire

Lecture : choisis pour vous : p. 12-14

Agenda : p. 14-15

Wanted : p. 15-16



Pour que la Terre tourne plus JUSTE !

EDITO

Chère lectrice, cher lecteur,

Une bonne rentrée, cela passe par de l'enthousiasme, de la joie de se retrouver, du punch et bien entendu quelques bons défis à relever ! Bonne nouvelle : nous sommes regonflés à bloc et nous avons bien l'intention de partager tout cela avec vous !

Plusieurs activités vous seront proposées tout au long de l'année pour vous permettre d'apporter votre « pierre à l'édifice », de manière « soft » ou « intensive » suivant vos envies et vos disponibilités. Car le volontariat, cela doit rester un plaisir et non une contrainte, nous sommes tous bien d'accord là-dessus !

Peut-être l'avez-vous remarqué ? La parution de votre bulletin de liaison préféré n'a pas eu lieu en septembre. En effet, votre *Volon'Terre* paraîtra dorénavant 5 fois par an au lieu de 10.

Vous pourrez suivre nos activités en détails directement sur notre site Web www.entraide.be ou www.vivre-ensemble.be.

Pour ceux et celles qui n'ont ni le temps, ni l'envie de surfer sur la toile, nous continuerons à publier ce bulletin de liaison, avec bien entendu un focus tout particulier sur nos campagnes et les partenaires que nous soutenons, mais aussi sur les enjeux que nos associations défendent.

Pas de bouleversements de fond importants au sein de nos associations, mais des aménagements qui devraient nous permettre d'encore mieux échanger avec vous, afin que convergent nos attentes respectives. Car c'est ensemble, et seulement ainsi que nous arriverons à *construire un monde plus juste* !

Laurence Clarebots
Secteur Communication Interne

EN BREF

On a pointé pour vous :

Juillet 2011 : Voici quelques bonnes nouvelles émanant de nos politiques belges, une fois n'est pas coutume

Ces informations issues de la Coalition Contre la Faim

Pour la suite des événements en Commission des Relations extérieures à la Chambre :

- La résolution déposée par Thérèse Snoy (Ecolo) sur la hausse des prix alimentaires a été largement adoptée (0 contre, 3 abstentions).
- La résolution sur l'accaparement de terres qui est en fait un texte commun à partir de 3 résolutions sur le sujet déposées par Daniel Ducarme (MR), Philippe Moriau (PS) et Thérèse Snoy (Ecolo) respectivement a été adoptée à l'unanimité.
- Pour info : La résolution visant la ratification par la Belgique du Protocole facultatif au PIDESC de Bruno Tuybens (SP.A) a également été adoptée.

Bruxelles, le 14 septembre 2011. - Monseigneur Ramazzini, Evêque de San Marcos au Guatemala, s'est



rendu à Bruxelles pour informer les décideurs européens de l'impact négatif de l'industrie minière dans son pays, le Guatemala. Cette semaine-là, les matières premières étaient en tête de l'ordre du jour de l'UE, puisque le Parlement européen avait approuvé un rapport sur la stratégie européenne pour les matières premières le lundi 12 septembre. D'après Mgr Ramazzini, ce sont les habitants des pays pauvres qui paient les conséquences des visées européennes sur les ressources naturelles. Ces visées sont d'ailleurs en contradiction avec les politiques de développement mêmes de l'UE.

« Je commence à me poser des questions sur l'éthique qui prévaut dans les relations entre l'Europe et les pays en voie de développement. D'un côté, les Européens aident les pays en développement grâce à la coopération au développement et, d'un autre côté, ils extraient des ressources au détriment des droits humains et de l'environnement », voilà ce qu'a déclaré Mgr Ramazzini aux représentants de la presse.

Il a lancé un appel à l'Europe afin qu'elle tienne compte du coût humain et environnemental de l'extraction des matières premières.

Entraide et Fraternité, APRODEV, Broederlijk Delen, CIDSE, et CIFCA soutiennent la communauté de San Marcos et d'autres groupes touchés en Amérique latine et en appellent au sens des responsabilités des hommes et des femmes politiques de Bruxelles. Mgr Joustien, Angelo Simonazzi et Michel Molitor se sont entretenus avec lui. Des membres de la commission Amérique latine ont également eu l'occasion de le rencontrer. « Nous avons d'urgence besoin de règles contraignantes pour les entreprises européennes, pour être certains que leurs opérations à l'étranger ne violeront pas les droits humains. La politique commerciale européenne doit être cohérente avec la politique de développement. L'UE devrait demander aux autorités en Amérique latine, en particulier au Guatemala, qu'elles respectent leur obligation de protéger les militants des droits humains de ceux qui les criminalisent, alors qu'ils s'opposent de manière pacifique aux mégaprojets », a déclaré Karel Ceule, porte-parole des réseaux.

Plus d'infos sur www.entraide.be

Nos partenaires guatémaltèques accueillent nos bénévoles !

Chaque année, Entraide et Fraternité organise un « voyage-relais ». Un voyage pas comme les autres, assurément ! En contact direct avec les réalités quotidiennes des partenaires que nous soutenons au Guatemala, ils vivent une expérience inoubliable. Leurs récits révèlent mieux que tout autre discours les solutions que peuvent apporter nos partenaires aux problèmes qu'ils rencontrent.



Katia, Sarah, Claire, Doriane, Jimmy, Anaïs, Julien, Carmelina, Joana et Daisy l'invisible photographe !

5 septembre (Jimmy)



« Première journée au Guatemala. Après une nuit perturbée pour certains d'entre nous, Giovanni et Julio (nos chauffeurs) nous emmènent à bord du minibus, direction

la « mapa en relieve », carte du Guatemala en relief.

Manolo de SERJUS nous donne des tas d'explications, tant sur le climat que sur les différentes ethnies mayas... et ses explications se poursuivront l'après-midi lors d'une présentation en images qui nous permettra de rentrer dans la réalité du pays. L'après midi, direction la coordination des ONG et des coopératives pour d'autres explications et présentations concernant les accords commerciaux entre l'Amérique centrale (AC) et les USA, entre l'AC et l'UE. »



5 septembre (Daisy)

« Ca y est ! Nous sommes arrivés sans problème majeur et sans perdre un seul des membres du groupe ! Le seul souci a été de récupérer l'une de nos voyageuses qui, très honnêtement, avait déclaré ses carottes et sa tartine sur le formulaire de douane qui demande expressément si le passager transporte des produits frais.... Et le cafard mort dans la salade de Joana... expérience de souveraineté alimentaire (!). A part cela rien de particulier... un long voyage avec un accueil très amical de Manolo Garcia, le responsable de SERJUS pour nous emmener à l'hôtel, une première nuit à Guatemala Ciudad et en route ce matin pour nos premiers contacts avec le pays, les partenaires..... »

6 septembre (Katia)

« Hola !

Ce matin, nous sommes partis à 8h30. Nous sommes allés visiter une organisation qui s'appelle « Mojoca » et qui s'occupe des jeunes de la rue. Nous nous sommes séparés en deux groupes pour aller à la rencontre de jeunes vivant dans la rue.



Nos accompagnateurs furent eux-mêmes des jeunes qui ont vécu cette vie il y a quelque temps. Ce que l'on a vu était choquant car la plupart des jeunes étaient drogués. Pendant l'après-midi nous avons regardé un film expliquant la mission de l'organisation. A la fin de l'après-midi, on a eu la chance d'avoir un échange avec des femmes qui ont réussi à sortir de la rue. Nous avons remarqué que les guatémaltèques ont une autre notion du temps, car ils nous ont fait attendre pendant trois quarts d'heure avant de venir nous rechercher pour retourner à l'hôtel. En gros la journée était très chargée mais également intéressante. »

7 septembre (Daisy)

« En cette période d'élections, les manifestations des différents partis en présence se multiplient, les intentions de vote se précisent et il apparaît de plus en plus clairement que le changement se fera dans la continuité... avec plus que certainement un président de droite. Ce qui ne résoudra en rien les difficultés des petits paysans et des communautés mayas. Hier, nous avons rencontré divers groupes qui luttent pour valoriser la culture maya, notamment par des programmes de radio communautaire, l'organisation des femmes, de groupes de jeunes... »



8 septembre (Daisy)

« Hier nous sommes allés encore davantage à la rencontre du pays et de sa complexité. Avec, pour commencer, un déplacement de 2 heures à travers de magnifiques paysages, volcans entourés de brume le matin, découverte de petits villages nichés çà et là le long de la route ... et quelle route ! Cela ressemble un peu au « Salaire de la peur » avec des routes sinueuses, des pentes à 12, 13 %, des camions qui roulent en 1^e, histoire de ne pas dévaler la montagne... Notre première rencontre était prévue avec le CDRO et ensuite le CERCAP où nous sommes accueillis pour ces deux prochains jours. Après cela, visites dans les communautés où nous voyons le résultat du travail des associations en visitant les parcelles agroécologiques et d'où nous repartons avec la camionnette remplie de choux ! »



© Entraide et Fraternité

Samedi 10 Septembre

« Sakarik (bonjour en quiche), Aujourd'hui, départ à six heures, nous embarquons dans deux pick-up super puissants. Nous sommes un peu serrés, mais une fois que le soleil est bien là, quelques-uns d'entre nous prennent place dans la benne. On est bien secoués, attention les lombaires ! Nous nous en sortons avec quelques bleus et quelques bosses. Après trois heures de trajet sur des pistes toujours plus escarpées, mais avec des paysages splendides, nous arrivons au cœur d'une des communautés les plus pauvres du pays (60 % de malnutrition infantile et de mortalité). Nous rencontrons deux familles qui ont des difficultés d'accès à l'eau potable et dont certains des enfants souffrent de malnutrition. Nous faisons encore une halte dans la communauté de San Rosario pour rencontrer le conseil des autorités ancestrales. Après trois nouvelles heures de safari, à la recherche du quetzal, nous rentrons à l'hôtel, direction Quetzatenango. ioche (merci en quiche)»

12 septembre (Sarah)

« Direction San Martín. Là, nous rencontrons deux jeunes de ASAECO. Ils nous emmènent à la rencontre de familles qui ont suivi une formation sur le traitement des déchets et la culture des pommes de terre, carottes, radis, choux... Un peu étonnés qu'il faille organiser ce genre de programme pour des choses qui nous paraissent assez logiques, nous nous dirigeons ensuite vers le volcan Chicabal et sa lagune où l'association organise un système de récolte des déchets. Un vrai retour à la nature lors de l'ascension. Tous ces efforts valaient la peine. En effet, une fois le lac en vue, c'est une pure merveille. Promenade tranquille pour faire le tour et récupérer avant la descente. Tout le monde a sa propre technique, mais aucune ne préserve du risque de chute. Au retour vers le village, nous effectuons la descente avec un groupe d'enfants chargé de bois. Le plus petit n'a que 4 ou 5 ans et porte déjà une quantité impressionnante. Cela permet de relativiser, avec notre petit sac et nos bonnes chaussures de marche. Les magnifiques paysages que nous avons l'occasion d'admirer nous ramènent pourtant souvent aux difficultés des personnes qui y vivent, y survivent. »



9 septembre (Dorianne)

« Départ à 6h45, direction une des communautés ... le bout du monde ! CDRO nous emmène à la rencontre des communautés pauvres mayas à 1h30 de route de Totonicapán. Et quelle route ! Le chemin n'est pas tracé, on s'embarque sans difficultés ! On encourage le chauffeur, on pousse et tire la camionnette, on y met tous nos muscles et finalement, on termine le trajet dans le pick up... Nous avons goûté l'Atol, une espèce de soupe de maïs sucrée, qui provoque des grimaces de plus en plus originales chez certains, on découvre la réalité : les familles vivent dans de petites cabanes à 2.800 mètres d'altitude, dans des conditions de vie difficiles au milieu des champs de maïs. C'est toute une découverte que nous sommes heureux de vivre et de pouvoir partager. »



© Entraide et Fraternité
Katia moud le maïs pour préparer l'atol, délicieuse boisson

13 septembre (Claire)



« Aujourd'hui, nous partons pour Huehuetenango. Nous rencontrons le CPO (Consejo de pueblos de Occidente). Ce groupe d'activistes se bat pour une politique rurale plus reconnue et pour la reconnaissance des droits des communautés mayas. Malgré les menaces, les raptés et les assassinats, ils continuent à se battre pour le peuple. Après un bon repas au CEIBA, nous visionnons le film "El oro o la vida". Il est réalisé par l'association pour sensibiliser les gens la problématique des exploitations minières, principalement canadiennes qui travaillent sur le territoire guatémaltèque alors que le peuple s'y était opposé et souffre de la pollution et d'expropriation. Nous découvrons le courage de ces gens et cela nous donne l'espoir et l'envie de se battre pour eux.»

14 septembre (Juana)



« Nous sommes allés à la rencontre d'une communauté qui vit aux alentours de la mine Marlin, dans la communauté de San Marcos. En discutant avec la responsable de la sensibilisation sur les effets néfastes de la mine, nous nous sommes rendu compte que tous les habitants n'étaient pas pour la fermeture de la mine et que cela créait des conflits au sein des communautés et même des familles.

Sur le chemin du retour, nous nous sommes arrêtés pour observer l'exploitation à ciel ouvert de la mine Marlin. Voir la manière dont les entreprises étrangères pillent le territoire guatémaltèque est révoltant, surtout quand on voit les dégâts sur la nature et sur les personnes qui vivent près de la mine (dépigmentation et irritation de la peau, cancers...). Nous avons aussi trouvé quelques douilles de 9mm, preuve que les milices privées

n'hésitent pas à ouvrir le feu si la population s'approche trop près de la mine..... »

15 septembre (Jimmy)

« Jour de fête nationale ici au Guatemala, jour de rentrée scolaire pour les étudiants en Belgique. Et pour nous, descente vers le Sud au programme de la journée. Nous allons rencontrer l'association CEIBA qui travaille à Champerico à la défense des agriculteurs locaux contre les fincas (grandes entreprises agricoles tenues par quelques familles guatémaltèques qui empêchent l'accès à la terre pour les petits paysans). Nous apprenons par exemple que lorsqu'ils pulvérisent les plantations de maïs ou de canne à sucre, ils ne s'occupent pas des petites communautés et pulvérisent tout... gens, plantation de tomates ou de légumes...(...) »

16 septembre (Anaïs)



« Petit déjeuner à Atitlan, avec vue panoramique sur la lac s'il vous plaît ! Ensuite, en route vers Sololá à la rencontre de la communauté « ACRUZ ». Guidés par David, nous faisons connaissance avec les représentantes de la communauté bénéficiant des appuis de COINDI. Formations politiques, aide

technique, sensibilisation aux droits des femmes. Ces femmes tentent peu à peu de s'émanciper et faire valoir leurs droits dans une société que nous jugeons machiste et conservatrice.

Puis nous avons assisté à des danses préparées par un groupe de jeunes de la communauté et nous avons partagé avec eux une danse guatémaltèque.

Bref, une journée riche en échanges, en rencontres et en sourires. Tout le monde était satisfait... à part peut être nos estomacs européens encore trop sensibles aux boissons locales ! »

19 et 20 septembre (Daisy)

Nous sommes de retour à Guatemala Ciudad. Il était question de rencontrer Rigoberta Menchu mais finalement cela n'a pu se faire car les élections la monopolise, notamment pour des discussions au Congrès. Nous partons visiter Antigua Guatemala (anciennement la capitale du pays). Sur la route, nous entendons les informations, faisant part d'un tremblement de terre dans la ville. Certains l'ont ressenti, d'autres non. Ici, ce n'est absolument pas exceptionnel et les répliques qui suivent en général les séismes ne nous ont pas perturbés outre mesure. Puis c'est le temps de l'évaluation et le temps des au revoir : à Anselmo, notre fidèle chauffeur, toujours disponible, aimable, tranquille, qui était devenu Anselmio, Ansemito, Ansel credito, bref un compagnon à part entière de notre périple. Au revoir aussi à tous les partenaires, réunis ce matin pour l'évaluation. Petit pincement au cœur !

Samedi 17 (Julien)

« Après trois bonnes heures, nous arrivons à Loma Linda, typique pour ses moustiques (!). Tirage au sort des binômes pour l'attribution des logements, Doriane et Claire gagnent le droit de loger en famille, les autres restent au centre. Après le repas traditionnel, nous partons pour une balade en forêt tropicale, super intéressante pour ceux qui ont encore toutes leurs capacités visuelles. Ensuite petit jeu pour faire connaissance et discussion avec les jeunes de la communauté, dont nous découvrons les règles, pour le moins bizarres.

Après le souper, soirée culturelle : démonstration de jonglerie et danses assez endiablées pour les locaux et déclamation en pleurant et en riant pour nous. Anaïs et moi gagnons le droit de danser pour tout le monde !

Enfin, pour terminer la journée, nous faisons découvrir notre culture belge en terminant la journée autour d'une bouteille de peket. »

Dimanche 18 (Doriane)

Debout à 7 heures du mat. Au programme : petit cours sur l'agriculture biologique et plantation de café dans la parcelle de Pascuale. Munis d'un sachet de terre et de lombrics ainsi que d'un plant de café et d'un peu d'eau, nous voilà partis dans la forêt tropicale pour atteindre la parcelle qui se situe dans la montagne à quelque 1500 mètres d'altitude. Le but est de parvenir au sommet sans trébucher, en évitant les moustiques féroces et affamés et en gérant quelques problèmes d'estomac pour certains... Pas facile... c'est en binôme que nous plantons le café et le retour s'effectue sous la pluie mais bien à l'abri d'une grande feuille qui nous sert de parapluie naturel.

Après les explications d'ASODIL en début d'après midi, association qui lutte pour le développement intégral et le tourisme rural à Loma Linda, dans le but d'augmenter les ressources de la communauté, il est temps à 15h30 de reprendre la route.



Campagne d'Avent 2011

Pour cet enfant, Il y a un « avant » et un « après » !

Tous les enfants rêvent d'être aimés, de vivre bien avec leurs parents, d'avoir des copains, de s'amuser, de réussir à l'école, de partir en vacances, de dessiner leur joie de vivre !

Mais pour un certain nombre d'entre eux, les portes semblent fermées : vie dure au sein de la famille, trop peu de soutien scolaire, trop peu de loisirs, bref... trop peu d'enfance !

Lors de cette campagne d'Avent 2011, Vivre Ensemble veut insister sur le rôle fondamental joué par bon nombre d'associations de terrain auprès des enfants qui vivent des situations de pauvreté ou d'exclusion.

Grâce à elles, pour les enfants, après est mieux qu'avant !

2011, 2012 et 2013

Durant ces trois années, nous allons continuer à dénoncer la pauvreté en tant que violation des droits humains, en abordant cette thématique non plus au départ des droits eux-mêmes mais au départ de situations concrètes de pauvreté et d'exclusion vécues par les populations résidant en Belgique.

Cette approche nous semble parlante et concrète.

Nous abordons le thème Enfance et pauvreté/inégalités sociales en 2011.

Nous traiterons des thèmes Jeunes et pauvreté/inégalités sociales 2012 et Personnes âgées et pauvreté en 2013.



« Leur avenir commence aujourd'hui ! ».

Agir contre la pauvreté des enfants, c'est bien sûr d'abord et avant tout lutter contre la pauvreté des parents...

En Belgique en effet, un enfant sur cinq vit dans une famille dont les revenus sont en dessous du seuil de pauvreté.

Mais on peut aussi limiter les conséquences de la pauvreté sur le présent et l'avenir des enfants en agissant dans différents domaines qui les concernent, par exemple la petite enfance, l'école et les loisirs.

Face aux « portes fermées » devant les enfants, encourageons et devenons nous mêmes des « ouvriers de portes » !

« A travers Vivre Ensemble, l'Église de Belgique veut manifester, en paroles et en actes, sa charité, sa solidarité avec tous les êtres humains victimes de structures injustes et de situations de détresse »

Allocution de Mgr Jousten, le 2 avril 2011 à Liège à l'occasion de la cérémonie festive pour les 50 ans d'Entraide et Fraternité et les 40 ans d'Action Vivre Ensemble.

Soutenez la campagne :
une action simple vous est proposée

Vous avez envie de poser un acte concret...nous sommes là pour vous aider dans votre démarche. N'hésitez pas à contacter nos centres régionaux pour toute demande d'information ou d'appui !

Afficher un visage d'espoir :

« Pour cet enfant, il y a un avant et un après ! »

Tous les enfants rêvent d'être aimés, de vivre bien avec leurs parents, d'avoir des copains, de s'amuser, de réussir à l'école, de partir en vacances, de dessiner leur joie de vivre ! Mais pour un certain nombre d'entre eux, les portes semblent fermées : vie dure au sein de la famille, trop peu de soutien scolaire, trop peu de loisirs, bref... trop peu d'enfance ! Lors de cette campagne d'Avent 2011, Vivre Ensemble veut insister sur le rôle fondamental joué par bon nombre d'associations de terrain auprès des enfants qui vivent des situations de pauvreté ou d'exclusion. Grâce à elles, pour les enfants, après est mieux qu'avant !



Merci d'apposer notre affiche partout où vous le pouvez !

Proposer un geste de partage :

Soutenir un projet de lutte contre la pauvreté. En soutenant des projets concrets, Action Vivre Ensemble apporte à des milliers d'enfants et à leur famille soutien, accompagnement et espoir d'une vie meilleure. C'est grâce à vous que nous pourrons continuer !



Merci de déposer les enveloppes-collectes dans l'église la plus proche de votre domicile !

Tricotez ou faites tricoter des petits bonnets !



Vous avez tous déjà entendu plus ou moins parler de l'opération **Tricothon** que la marque *innocent* (smoothies, jus de fruits mixés 100 % naturels) lance avec Vivre Ensemble. *innocent* est une société anglaise qui développe des produits sains et naturels issus de l'agriculture durable.

En quelques mots : l'opération consiste à tricoter et/ou faire tricoter (s'entourer d'une petite équipe – en famille, entre ami(e)s, les grands-parents, à l'école, en paroisse,...), puis à récolter des milliers de petits bonnets destinés à coiffer les bouteilles de smoothies qui seront mises en vente du 14 novembre au 3 décembre, dans les magasins Delhaize.

innocent s'est engagé à reverser 0,30 € à Vivre Ensemble pour chaque smoothie avec un bonnet vendu en Wallonie et à Bruxelles. Vivre Ensemble s'est engagé à fournir **5000 bonnets au minimum**.

Vous pouvez faire en sorte que cette action réussisse !

C'est un projet amusant et je vous assure qu'il apporte le sourire à ceux qui le découvrent. Allez-y donc avec enthousiasme. Cela plaira !

Merci de déposer les bonnets tricotés pour le 20 octobre, au plus tard. Ce sera très vite là ! ... et si vous n'êtes pas prêts, ce n'est pas trop grave, envoyez-les nous, nous les garderons pour l'an prochain ! Comment participer ? Voir la brochure ci-jointe. N'oubliez pas de signaler lors du dépôt que vous soutenez Vivre Ensemble !



Voici nos équipes en pleine action...et quelques-unes de nos premières réalisations !

De bons moments passés ensemble lors de la pause-café !

Et pour ceux et celles qui ont envie de faire vivre la campagne par une animation, ou tout simplement pour en savoir un peu plus...



Une journée de formation pour découvrir nos outils d'animation ! Des ateliers pour découvrir les outils de la campagne, expérimenter et échanger : comment les utiliser, avec qui ? Une journée conviviale très appréciée de nos volontaires proches ou moins proches. Bienvenue à tous et toutes !

A Namur, Rue Rupplémont 20, le vendredi 14 octobre, de 9h30 à 16h00. Pour une question d'organisation pratique, merci de vous inscrire à l'avance (02 227 66 80).

Programme :

09h30 : Accueil

10h00 : Introduction ludique :

« Pour cet enfant, il y a un avant et un après ! »

10h45-12h15 : 1^{er} série d'ateliers

12h30-13h30 : Repas à l'Arsenal

(ceux qui le souhaitent prennent leurs tartines)

13h45 : 2^e série d'ateliers

15h15 : Ensemble : photo-langage, vidéos et chansons...

15h45 : Evaluation de la journée

16h00 : Clôture

Choisissez deux ateliers sur les quatre et pour faciliter notre animation, communiquez-nous votre choix au préalable par mail à veronique.neycken@entraide.be ou par téléphone au 02/227.66.80

1. Comment lutter contre la pauvreté des enfants ?

Découverte du thème par le dossier et de nos propositions d'actions.

2. Comment faire vivre le conte « L'étrange invitation »

(de Xavier Deutsch) dans ma classe ou mon groupe de caté ? Présentation du conte, du CD, des pistes d'animation...

3. « Noël, c'est cadeau » : une idée d'animation pour un Noël de partage (jeunes et adultes). « Mais quel cadeau lui offrir ... ? ». Suivi d'un échange autour des Pistes pour un Aventure solidaire.

4. Comment aller à la rencontre d'un plus large public ?

Pour récolter des fonds au profit de nos projets (marché de Noël, stand, activités parrainées, portes ouvertes ...). Pour présenter la campagne, s'adresser à la presse, communiquer sur nos actions....



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



Un témoin à rencontrer : Christine Mahy. Active depuis de nombreuses années avec les populations très fragilisées, présidente du Réseau belge de lutte contre la pauvreté. Echanges, rencontres et débats sur le thème de la campagne : **Enfance et inégalités sociales - « Leur avenir commence aujourd'hui ! ».**

Quand ?

Lors des **assemblées associatives**, moments privilégiés de rencontre avec les associations soutenues par Vivre Ensemble (en journée ; plus d'infos en téléphonant au bureau Vivre Ensemble de votre région) :

- ✓ Le jeudi 27/10 à **Ciney**
- ✓ Le mardi 15/11 à **Bruxelles**
- ✓ Le vendredi 18/11 à **Liège**
- ✓ Le vendredi 25/11 à **Mesvin**

Et lors de **soirées publiques** à :

- **Nivelles**, le lundi **17 octobre**, à 20h, au Waux-Hall (Place Albert 1er) : « Ici aussi, elle existe ! La pauvreté en Brabant wallon, osons en parler ! » Soirée-débat dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre la pauvreté, saynètes par les Baladins de l'Ouvre-Boîtes, allocution de Christine Mahy et échanges.
- **Namur**, le vendredi **28 octobre** (heure et lieu à confirmer)
- **Habay**, le vendredi **18 novembre** à 19h30, Salle Le Rosaire, Route de Neufchâteau 10.
- **Bruxelles**, le mercredi **23 novembre** à 19h au « Petit Babbelkot », 2 rue Jules Malou, 1040 Bruxelles. « Leur avenir commence aujourd'hui. Enfance et inégalités sociales ». Avec l'association Welcome – Babbelkot.
- **Région germanophone**, le vendredi **2 décembre** (heure et lieu, Eupen ou St-Vith à confirmer)
- **Verviers**, le mercredi **7 décembre** (heure et lieu à confirmer)

Autres activités proposées pour vivre la campagne d'Avent

- **Bruxelles**, le dimanche **16 octobre**, de 13h à 17h30 et **Charleroi**, le **17 octobre**, de 9h30 à +/- 21h, manifestations dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre la pauvreté. VOIR www.17octobre.be
- **Verviers**, le lundi **24 octobre**, à 20h, salle St-Hubert, rue du Viaduc 1, Foire aux outils Vivre Ensemble.
- **Namur**, le vendredi 28 octobre, de 19h (accueil sandwiches) séance à 20h : « Aujourd'hui, trop d'inégalités ! Demain plus de Vivre Ensemble ? » Soirée conférence-débat avec la participation de Philippe Vauchel, comédien, Christine Mahy, secrétaire générale du RWLP et Jean-Claude Brau, théologien. (lieu à préciser)
- **Namur**, le mercredi **2 novembre**, de 16 à 20h, Place du Chapitre 5, Foire aux outils Vivre Ensemble.
- **Ciney**, le vendredi **4 novembre**, de 10H à 16H, journée de formation-découverte de la campagne, à la Maison des Jeunes de Ciney, Sainfoin 2 (Château St-Roch) (lieu à confirmer)
- **Herbeumont**, le samedi **5 novembre**, dès 14h, après-midi de « Contes à Vivre Ensemble », Taverne du randonneur, rue de Bravy 33. Initiation jonglerie, contes, spectacles....Adulte (2,50€), enfants (gratuit).
- **Marchiennes-au-Pont**, le lundi **7 novembre**, Rue Lefèvre 59, « Portes Ouvertes » au centre régional du Hainaut (pour tout savoir sur la campagne)
- **Liège**, le samedi **12 novembre**, au CDF (rue des Prémontrés), matinée de formation à la campagne d'Avent, de 9h30 à 12h30.
- **Florenville**, le mercredi **16 novembre** à 19h30, Salle « La Gaumaise », route de l'Eglise. Film « Le gamin au vélo » suivi d'un échange avec Monique Welter, responsable de l'asbl « La Maison Blanche » à Gouvy.
- **Bruxelles**, le jeudi **17 novembre** à 19h à l'UFLED, 30A rue Docteur De Meersman à 1070 Bruxelles. « Leur avenir commence aujourd'hui. Enfance et inégalités sociales. » Avec Jean-Claude Viseur, pédiatre retraité, ancien collaborateur de l'ONE et les associations Walalou et Assembl'âges.
- **Wavre**, le mercredi **23 novembre**, 67 Chaussée de Bruxelles, à 20h. Introduction à la campagne « Pour cet enfant, il y a un avant et un après », suivie d'un atelier-débat sur les enfants face à la publicité.

Campagne
d'Avent
2011

Autres infos utiles et mises à jour sur www.vivre-ensemble.be

Les projets soutenus durant la campagne de vivre Ensemble 2011

C'est très concrètement que Vivre Ensemble soutient des associations qui mènent des actions de lutte contre la pauvreté en Wallonie et à Bruxelles. Nous avons souhaité mettre en avant quelques exemples de projets qui sont davantage liés à notre thème d'année.

A Cherain, dans la Province de Luxembourg, LA MAISON BLANCHE est une maison d'accueil qui héberge 21 enfants et jeunes adolescents, dans le cadre de l'aide à la jeunesse de la Communauté Wallonie-Bruxelles. L'accueil à LA MAISON BLANCHE peut être de courte ou de longue durée. Mais l'objectif premier est, grâce à un travail d'accompagnement des familles, le retour de l'enfant ou du jeune dans sa famille à plus ou moins long terme. Monique Welter, directrice de la maison d'accueil, nous dit :

« Un de mes plus grands bonheurs, c'est de voir qu'un de nos jeunes a réussi. Qu'il a un travail stable, une famille et un foyer. Beaucoup de jeunes viennent de milieux familiaux désastreux : drogue, alcool, fragilité psychologique, logement en très mauvais état... Mais la plupart d'entre eux trouvent un travail et fondent une famille. Ce n'est pas facile tous les jours ! Mais quelle récompense ! On ne se bat pas pour rien ! ».

LA MAISON BLANCHE est avant tout un lieu d'éducation. Mais les moments de détente sont nombreux. La préoccupation des éducateurs est d'offrir à ces jeunes, blessés par une situation familiale difficile, un lieu de vie chaleureux, vivant et stimulant dans un environnement qui ne les stigmatise pas une fois de plus.



© Christophe Smets - La Boîte à Images

Campagne d'Avent 2011

Cette année, et grâce au soutien d'Action Vivre Ensemble, un projet de création théâtrale avec les jeunes se concrétise. Encadrés par des professionnels de la troupe « Alvéole théâtre », les jeunes ont l'occasion de vivre une expérience valorisante, d'améliorer l'estime de soi, de faire l'expérience de la scène et du public avec ses applaudissements. Bref, cela permet d'approcher la culture par la scène, par le rapport au public, de travailler des textes, de jouer avec les mots, avec les émotions ainsi qu'avec son corps. Martin, 14 ans, nous explique : « **Pour moi, le théâtre c'est pour rire, s'exprimer, s'amuser, créer des peintures, des textes, des costumes et raconter des histoires. Mais c'est aussi pour rencontrer des gens...** ».

A Bruxelles, l'association ASSEMBL'ÂGES propose des activités intergénérationnelles en partenariat avec de nombreuses structures publiques (CPAS, communes, écoles, maisons de repos et de soins, consultations ONE) et des structures privées (résidences pour seniors, écoles de devoirs, crèches ou associations).

Les animations d'ASSEMBL'ÂGES s'adressent à tous les âges, de la petite enfance aux personnes âgées, en passant par les parents et les jeunes.



« Babyll'âges », « Ecol'âges », « Décoll'âges », « Lettr'âges », « Part'âges », de jolis noms pour des activités itinérantes qui permettent de recréer des liens entre les générations par le partage d'un moment de vie, la découverte, le respect et l'enrichissement au contact des autres. Détente, discussion, jeux, activités diverses donnent l'occasion aux aînés de rester ancrés dans le présent et même de regarder vers l'avenir, grâce à la présence des enfants.

Les enfants nouent des liens sociaux qui les aideront à s'intégrer dans un groupe (école, loisirs). Les adultes peuvent échanger avec d'autres parents et avec les personnes âgées, ainsi qu'avec l'animatrice.

Action Vivre Ensemble soutient ASSEMBL'ÂGES car elle répond ainsi à un besoin essentiel : lutter contre l'isolement des différentes tranches d'âges fragilisées : les personnes très âgées et les familles issues de milieux socio-économiques défavorisés.

A Dinant, dans la Province de Namur, GLOBUL'IN est une AMO (Action en Milieu Ouvert).

Afin de lutter contre l'isolement des parents face à leur rôle d'éducateurs, l'association organise un groupe de parole « être jeunes parents aujourd'hui ». En 2006, une Maison de la Parentalité a vu le jour. C'est un lieu d'échanges d'expériences, d'écoute et de conseil.



Les deux animatrices et les bénévoles sont là pour soutenir les parents dans leur rôle et pour les accompagner dans la gestion du quotidien.

Pour répondre à ces objectifs d'accompagnement des parents, différentes formes de rencontres et d'activités sont proposées aux parents et à leurs enfants : une école de devoirs « Le Coup de Pouce », une formation pour les parents afin d'apprendre et de s'approprier des outils d'accompagnement scolaire à transmettre à leurs enfants, un atelier de psychomotricité (pour enfants de 2,5 à 5 ans), un atelier culinaire (pour apprendre de nouvelles manières de s'alimenter), des sorties en famille les week-ends et pendant les congés scolaires.

Toutes ces activités et ces moments de rencontres permettent aux parents de se sentir soutenus et valorisés dans leur rôle et de recréer du lien avec d'autres parents, en échangeant leurs expériences.

Action Vivre Ensemble soutient GLOBUL'IN pour ces deux projets à destination des familles : la Maison de la parentalité et l'école de devoirs « Le Coup de Pouce », qui permettent l'accompagnement des enfants et de leurs parents vivant dans des situations précaires.

Enfance et droits : deux-cents ans d'histoire

Campagne
d'Avent
2011

Promouvoir et défendre les droits des enfants nous semble aujourd'hui une évidence. Il n'en a pas toujours été ainsi dans l'histoire, loin s'en faut. Ces dernières décennies, les textes de droit national et international se sont multipliés. Cela ne suffit malheureusement pas à rendre les droits effectifs : chez nous, c'est la pauvreté qui fait que notre société viole quotidiennement les droits des enfants.

Tout le monde connaît la date de 1789, qui marque la publication de la **Déclaration des droits de l'homme et du citoyen**, qui proclame l'égalité des citoyens devant la loi, les libertés fondamentales et la souveraineté de la Nation.

PREMIERS TEXTES

Il faudra encore attendre jusqu'en 1813, date de promulgation d'un décret français qui interdit aux enfants de moins de 10 ans de descendre dans les mines, pour observer la première distinction entre homme et enfant d'un point de vue législatif.

Mais ce n'est qu'au XX^e siècle que l'on assiste à une réelle évolution en matière de défense et protection médicale, sociale et judiciaire de l'enfance. C'est en effet alors que se mettent en place différentes initiatives telles que l'Association Internationale pour la Protection de l'Enfance (1913), le Comité de Protection de l'Enfance (1919) créé par la Société Des Nations (ancêtre de l'O.N.U.) ou encore l'Union Internationale de Secours de L'Enfant et sa charte qui fera office de support à la rédaction de la **déclaration de Genève** en 1924. Ce texte constitue la première véritable tentative de codification des droits de l'enfant.

Naissent par la suite l'UNESCO (1945) et l'UNICEF (1946). Deux ans plus tard, la **Déclaration universelle des droits de l'Homme** est adoptée par l'assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies, le 10 décembre, qui reconnaît notamment que « la maternité et l'enfance ont droit à une aide spéciale »...

L'avancée suivante voit l'adoption par les Nations Unies de la **déclaration des droits de l'enfant**, en 1959. Ce document définit cette fois les droits de l'enfant en dix principes¹.

Cette déclaration n'a aucune valeur contraignante mais elle ouvre la voie à la reconnaissance internationale des droits de l'enfant. Elle suscitera notamment la proclamation de 1979 comme « l'Année internationale de l'enfant » et la constitution, à l'initiative de la Pologne, d'un groupe de travail au sein de la Commission des Droits de l'Homme chargé de rédiger une convention internationale qui ne verra le jour qu'onze ans plus tard, en 1989, sous le nom de **Convention Internationale des Droits de l'Enfant**². Ce document, constitué de deux parties, énonce les droits civils, économiques, sociaux et culturels de l'enfant en 54 articles.



© Christophe Smets - La Boîte à Images

En 1991, le Comité des droits de l'enfant³ des Nations Unies est créé afin d'examiner les progrès accomplis par les États signataires dans l'application des dispositions de cet instrument.

À ce jour, le texte a été ratifié par 190 États sur 192, malgré quelques réserves sur certaines parties. Parmi les 192 États indépendants reconnus par l'ONU, seuls les États-Unis et la Somalie n'ont pas ratifié ce traité, bien qu'ils l'aient signé.

ET EN BELGIQUE...

Chez nous, différentes structures œuvrent au service de l'enfance telles que L'Office de la Naissance et de l'Enfance⁴, le Délégué général aux droits de l'enfant, la Ligue des Droits de l'Enfant, l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse, la Coordination des ONG pour les droits de l'enfant qui est un réseau d'associations qui ont pour point commun de développer une action de promotion ou de défense des droits de l'enfant en Belgique et dans le monde... sans oublier la multitude d'associations et de services privés et publics tels que le service d'aide à la jeunesse, le conseil d'arrondissement de l'aide à la jeunesse (CAAJ), le conseil communautaire de l'aide à la jeunesse (CCAJ), le tribunal de la jeunesse (TJ), les écoles de devoirs, les associations d'aide en milieu ouvert, les maisons de jeunes ...



La version intégrale de cette analyse, avec notamment de nombreuses dates et références de sites internet, est disponible sur notre site www.vivre-ensemble.be ou sur papier sur simple demande au 02 227 66 80

CONCLUSION

En Belgique, c'est la pauvreté qui porte le plus atteinte aux droits des enfants. A Bruxelles, 28% des enfants naissent dans un foyer sans revenu du travail. « A l'analyse, aucun article de la Convention internationale des droits de l'enfant ne résiste, même faiblement, à l'épreuve de la pauvreté », constate Bernard Devos, Délégué général aux droits de l'enfant⁵.

Scolarité, santé, confiance en soi... avec la pauvreté, ce sont les fondements de la construction du futur adulte qui sont mis à mal.

La pauvreté est donc une double violation des droits humains : ceux des enfants d'aujourd'hui, mais aussi ceux des adultes de demain. Une double raison de lutter, à tous les niveaux, pour que les textes nationaux et internationaux sur les droits des enfants ne restent pas lettre morte en raison de l'injustice sociale.

Nicolas Feron
Vivre Ensemble Education
Juillet 2011

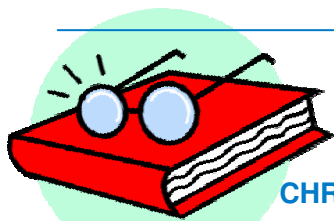
¹ Voir http://www.droitsenfant.com/declaration_droit_enfant.htm

² Texte intégral : <http://www.droits-enfant.org/convention/texte-integral-convention-internationale-relative-droits-enfant-1989/>

³ Voir <http://www2.ohchr.org/french/bodies/crc/index.htm>

⁴ www.one.be

⁵ Pour approfondir cette réflexion, voir notre étude « Leur avenir commence aujourd'hui – enfance et pauvreté », Vivre Ensemble, septembre 2011.



Un peu de lecture ?

CHRETIENS EN TERRES D'ASIE

C'est un « livre-apéritif » qui est publié sous le titre « Paroles de Chrétiens en terres d'Asie » par l'Association Francophone Œcuménique de Missiologie (AFOM) et les éditions Karthala (Collection Chrétiens en liberté). Il s'adresse avant tout aux francophones non-spécialistes de la théologie et de l'Asie. Car devant les questions majeures que posent l'avenir des humains et l'avenir de l'utopie inaugurée par Jésus de Nazareth, il peut être stimulant de jeter un regard sur quelques expressions de foi et de sagesse portées par des chrétiens de cultures asiatiques.

L'ouvrage a été réalisé sous la direction de Maurice Cheza, théologien, professeur émérite de l'Université Catholique de Louvain, spécialiste de l'interculturalité théologique, avec la collaboration de John Borremans, membre de l'association « Les Voies de l'Orient » (Bruxelles) et de Jacques Briard, ancien de nos organisations.

Choisis pour vous !

La postface est signée par le Suisse Michel-Maxime Egger, qui a retrouvé ses racines chrétiennes dans l'Eglise orthodoxe après un passage dans le bouddhisme zen et tout en militant pour des relations Nord-Sud plus équitables.

Selon celui-ci, les textes choisis invitent à la vie, à la méditation et à l'action, tandis qu'il faut, pour une Eglise ou une religion, « être source de liberté et de paix dans le monde, par son engagement pour, avec et au côté des plus faibles ».



Faisant droit à la diversité culturelle et religieuse de l'Asie, les contributions ont été regroupées selon une répartition géographique. Elles comptent aussi trois regards non-chrétiens concernant le christianisme, de courts textes de respiration et de méditation ainsi qu'une importante bibliographie francophone sur le sujet.

Sous le titre « Continent asiatique », la première partie traite de thématiques transversales : la mission, le dialogue interreligieux parfois très difficile, le défi de la pauvreté et des injustices, ainsi que la problématique du genre et l'écologie. Avec des apports de la Conférence Chrétienne d'Asie et de la Fédération des Conférences Episcopales Catholiques d'Asie.

La deuxième partie rassemble des articles qui concernent essentiellement l'Inde et le Sri Lanka, dus notamment au théologien sri lankais Tissa Balasuriya, au jésuite Aloysius Pieris parlant de la nécessité de l'humour, et du savant et sage Raimon Panikkar. Mais il est aussi question de la lutte des Dalits en Inde et des marginalisés du Sri-Lanka.

La troisième partie est consacrée à l'Asie orientale et à la richesse de ses multiples cultures. Avec des contributions relatives à la Chine et à la théologie Minjung de Corée, des écrits du dominicain japonais Vincent Shigeto Oshida, « bouddhiste qui a rencontré Jésus », et du jésuite japonais Kadowaki ou encore de la Cambodgienne Claire Ly - dont on connaît le livre sur son passage dans l'enfer des camps des Kmers rouges -, du théologien Benigno Beltran, vivant sur la « montagne fumante » de Manille, et de l'Indonésienne Henriette Katoppo, qui a travaillé au Conseil Œcuménique et donne son « point de vue de femme asiatique ».

La quatrième partie reprend les trois regards non-chrétiens : d'une femme sikh au sujet de Jésus, d'un hindou qui traite de la problématique de la liberté religieuse et de la conversion, et d'un bouddhiste thaïlandais, qui a milité pour une société juste et pour qui « les religions d'Asie sont appelées à un nouveau vivre ensemble ».

Maurice CHEZA, John BORREMANS et Jacques BRIARD, Paroles de chrétiens en terres d'Asie, Paris, AFOM-Karthala (Collection Chrétiens en liberté), 2011, 337 p.

Se former en prison, L'impossible défi ?



Pratiquer l'éducation permanente dans l'univers carcéral n'est pas gagné d'avance. Car il s'agit d'abord d'appréhender un système pénitentiaire dans lequel les personnes détenues vivent le sentiment d'être niées, de ne plus exister, de ne plus avoir aucun droit. De devenir des « inutiles au monde ».

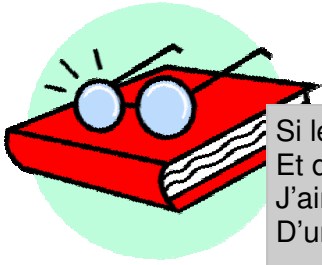
Dans ce contexte où l'autonomie des individus est mise à mal, quelle est la pertinence et la portée de projets de formation dont l'objectif est de soutenir les personnes dans leur capacité d'être sujets, de se reprendre en main ? A quelles conditions est-ce possible ? Quelles traces ces initiatives laissent-elles chez ces détenus participants ?

Depuis 2002, le Cefoc développe des projets d'éducation permanente en prison. Un peu plus de dix groupes de formation ont été organisés dans les prisons de Jamioux et de Lantin. A partir de ces démarches, le Cefoc porte dans ce livre un regard critique sur ses propres pratiques. Pour susciter une autre vision sur les enjeux de la formation dans les prisons.

Cette recherche du Cefoc a été menée par Jeanine Depasse, Véronique Herman, Marguerite Plennevaux, Claire Stassen et Philippe Pierson.

A commander

au Cefoc asbl
Rue Saint-Nicolas, 84 à 5000 Namur
Tel et fax: 081/23.15.22
Courriel : info@cefoc.be



Frédéric Lordon, *D'un retournement à l'autre*, Le Seuil

Si les alexandrins vous paraissent vieillots
Et dignes de Molière plus que de deux mille onze,
J'aimerais vous parler seulement en quelques mots
D'un livre que j'ai lu et qui va vous surprendre.

On peut être un docteur féru d'économie,
Très au fait de la crise et du dessous des cartes,
Tout en aimant, des mots, faire de la poésie
Et même – pourquoi pas ? – des pièces de théâtre.

C'est ce que fit très bien un certain Frédéric,
Dans un petit bouquin signé monsieur Lordon :
« Une comédie sérieuse », toute en alexandrins,
Drôle autant qu'édifiante et tellement réaliste.

On y voit le Ministre, avec son Président,
Conseillers et banquiers, au milieu de la crise
Qui tentent de comprendre ce qui du ciel leur choit
Et quelle foudre est tombée sur leur château de cartes.

Plongez-vous sans attendre dans ce petit opus,
Dans le train, le métro, ou même l'autobus.
On est bien loin ici de tout jargon abscons,
La science économique a trouvé son Molière.



En mémoire de Joseph Comblin

Entraide et Fraternité vous invite à rendre hommage à Joseph Comblin,
prêtre belge de la trempe de Joseph Cardijn et d'évêques latinos :

Messeigneurs Manuel Larraïn, Leonidas Proano, Helder Câmara, Jose Maria Pires et Luis Cappio, qui furent à la pointe de l'engagement chrétien sur fond de théologie de la libération.

Il était mérité que, lors de la messe du 50^e anniversaire de notre association, Monseigneur Aloïs Joustien le nomme parmi les prophètes vivants. Huit jours plus tard, au cours d'une session populaire brésilienne à laquelle il participait, le « théologien des pauvres », comme on le surnommait au Brésil, décédait.

Le 20 octobre prochain, dans son quartier d'origine, nous célébrerons sa mémoire par une eucharistie à 17 heures en l'église de la Sainte-Trinité, Ixelles (Rue du Bailli, arrêt 'Trinité' bus 54, tram 81), suivie d'une soirée de conférence à 19 heures à l'Institut International Lumen Vitae, 186 rue Washington : « *Où sont les Indignés et Prophètes devant les défis mondiaux d'aujourd'hui ?* » Cette conférence sera animé par Dom Marcelo Barros, qui nous viendra du Brésil et Philippe Mallet, prêtre à Paris et précédemment à Recife, diocèse de Dom Helder Camara.



Philippe Dupriez,
Entraide et Fraternité – Bruxelles



Le Conseil
Interdiocésain
des laïcs

l'amour suffit-il pour vivre ensemble ?

Samedi 22 octobre 2011
3^{ème} Journée de réflexion

L'amour aide-t-il à vivre, conduit-il sur des chemins concrets de justice et de solidarité ? Motive-t-il nos engagements ? En fournit-il les énergies ? Comment aimer l'autre, les autres si différents ? La loi, complément nécessaire de l'amour pour faire société ?

09h00

Accueil et café

09h15

Présentation de la journée par Patrick de Bucquois, Clotilde Nyssens et Peter Annegarn, membres.

09h30

L'Amour à l'épreuve de la vie
par **Jean-Michel LONGNEAUX**, philosophe, professeur aux FUNDP, conseiller éthique dans le monde de la santé, rédacteur en chef de la revue « Ethica Clinica ».

10h15

L'amour plus fort que la mort
par **Maggy BARANKITSE**, fondatrice de la maison Shalom au Burundi.

11h00

Pause café

11h30

Panel : L'amour, ressort de la vie collective?
Animé par **Michel KESTEMAN**, directeur d'Espace Social Télé-Service, président de la Fédération des centres de service social FCSS/FCSSB.
Avec **Michel Molitor**, sociologue, professeur émérite de l'UCL, **Anne Jaumotte**, sociologue à l'UCP, mouvement social des aînés et **Philippe van Meerbeeck**, psychiatre, professeur à l'UCL.

12h30

Pause déjeuner (sandwichs en vente)

14h00 >
16h00

ATELIERS « L'AMOUR DANS TOUS SES ETATS »

Atelier 1 : Comment aimer l'autre, si différent ?
avec **Peter Annegarn** (C.I.L.), **Etienne et Béatrice Coppieters** (Equipes Notre-Dame de Belgique), **Nathalie et Patrice Gobert**, **Jean Spronck** (Centre de préparation au mariage), **José Gérard**, **Sophie Mathot**, conseillère conjugale (Nouvelles Feuilles familiales), **Sabine et Philippe Brasseur** (Fondacio).

Atelier 2 : Amour et solidarité internationale
Avec **Patrick de Bucquois**, Secrétaire général de Caritas Catholica pour la Belgique francophone et germanophone, **Michel Verhulst**, Président de Caritas International, **Angelo Simonazzi**, Secrétaire général de Entraide et Fraternité/Action Vivre Ensemble et **Arnaud Gorgemans**, Président de Justice et Paix.

Atelier 3 : La loi, complément indispensable de l'amour pour vivre en société.
Avec **Clotilde Nyssens**, sénatrice honoraire, **Réginald de Beco**, avocat pénaliste, Président de la commission Prisons de la Ligue des droits de l'Homme et **Frédéric Van Leeuw**, magistrat.

Atelier 4 : Les religions tuent-elles l'amour ou relient-elles ?
Avec **Chantal Noël**, échevine des cultes à la Ville de Bruxelles, **Philippe Grévisse**, Président du CPAS de Gembloux (intervenant chrétien) et **Gaëlle Szyfyer**, professeur de sociologie et de judaïsme à la Haute école Charlemagne à Liège (intervenante juive).

LIEU :
Faculté de Médecine
(UCL) – Avenue Emmanuel
Mounier – 1200 Woluwe-
Saint-Lambert (Métro
Alma)
Matin : Auditoire central G
- Après-midi : Salles 42 A,
B, C et D
P.A.F. : 10 euros (Etudiants
: 5 euros - Allocataires
sociaux : entrée libre)
Renseignements et
réservations souhaitées :
info@altercite.be
www.altercite.be

Notre secteur logistique recherche d'urgence à Bruxelles

wanted

1 ou 2 personnes bénévoles pour :

⇒ Trier, ranger, classer ...

⇒ Bricoler (monter, visser, tables, étagères....)

Merci de prendre contact avec Nelly Rincon au 02/22766.80 ou nelly.rincon@entraide.be



OFFRE DE STAGE (étudiants) ou de SERVICE (volontaires)

Le secteur Politique d'EF recherche des stagiaires et/ou des volontaires

La mission du Service Politique consiste à analyser les causes du mal développement et à mettre en place des leviers politiques pour réduire celles-ci.

Les activités du Service sont de trois types :

- La recherche avec production de documents politiques (analyses et recommandations) sur des problématiques agricoles/paysannes et de développement rural avec une prise en compte de la dimension du genre
- L'appui à des actions politiques régionales et nationales en Belgique en direction des décideurs (au sein d'E&F et avec des partenaires/réseaux au Nord et au Sud)
- Le plaidoyer international (en lien avec des réseaux internationaux)

Durant l'année académique 2011/2012, l'accent se porte sur l'impact des mécanismes commerciaux internationaux sur l'agriculture paysanne et familiale dans le Sud. D'autres dossiers sont traités également comme l'accès à la terre et son contrôle, les impacts de l'agro-industrie sur les communautés rurales, les stratégies de constitution et de renforcement des organisations/mouvements paysans.

Nous offrons une ambiance agréable de travail, des possibilités d'adaptation du travail en fonction de vos intérêts (domaines de recherche, types d'activités, etc.), un accompagnement/supervision, le remboursement de certains frais (comme les frais de déplacement par exemple).

Si vous êtes intéressé/e par une collaboration, vous pouvez entrer en contact avec la responsable du Service Politique : Carmelina Carracillo carmelina.carracillo@entraide.be Plus d'infos : www.entraide.be

Nous recherchons des traducteurs et interprètes volontaires

Vous êtes anglophone ? hispanophone ? lusophone ? (de langue maternelle ? c'est encore mieux !)

Vous avez envie de vous rendre concrètement utile ?

A) Nous avons besoin ponctuellement d'un coup de main pour la traduction de documents écrits vers l'anglais, vers l'espagnol et vers le portugais. Mais aussi à partir de l'anglais, de l'espagnol et du portugais vers le français. L'objectif est d'améliorer le travail de réseau et de faciliter le partage d'informations entre nos partenaires. Le travail de traduction peut se faire soit à domicile, soit au siège d'Entraide et Fraternité.

Contact : Claude Mormont : claudio.mormont@entraide.be

B) Pendant la période du prochain Carême 2012, nous aurons besoin d'interprètes français-espagnol-français lors de la venue de nos partenaires du Guatemala et Nicaragua. Si cela vous intéresse, prenez contact avec votre coordinateur régional. (voir adresses ci-dessous)

Périodique mensuel édité par
VIVRE ENSEMBLE ÉDUCATION asbl et ENTRAIDE & FRATERNITÉ asbl
Editeur responsable : Angelo Simonazzi
Avec le soutien de la Communauté française
et de la Direction générale de la coopération au développement (DGCD)

Siège central :

32 rue du Gouvernement provisoire
1000 Bruxelles
Tél. : 02 227 66 80—Fax. : 02/217 32 59
Courriel : entraide@entraide.be

E&F – CCP 000-0000034-34
AVE – CCP 068-2000009-90
(Attestation fiscale pour tout don à partir de 40 €)

Centres régionaux :

Bruxelles : 02 533 29 58
Brabant wallon : 010 23 52 64
Namur : 081 41 41 22
Liège : 04 229 79 46
Luxembourg : 061 21 47 24
Tournai : 068 64 59 82
Charleroi : 071 32 77 42
Eupen : 087 55 50 32

LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT **.be**



Animation Jeunes :

François Letocart :
0473/310.218
Dolorès Fourneau :
0473/310.520